



AUM

Gaura Krishna

(13 Décembre, 2009)

Après avoir expliqué nombre symboles ayant figure de dieux et de déesses, comme Durga, Brahma, Vishnu, Shiva, Ganesh, etc., ainsi que certains passages d'Écritures, indiennes et biblique, nous allons maintenant approcher le 'symbole des symboles', à savoir AUM. Toute la connaissance que nous avons jusqu'ici tenté de répandre n'est pas du tout le fruit de lectures, mais elle vient à partir de l'expérience intérieure, dans laquelle la connaissance est apportée et elle ne vient ni du mental ni de l'intellect. C'est plutôt une sorte de révélation, d'intuition (mot qui signifie : action de l'esprit en nous), et celui qui la reçoit n'a pas à en tirer quelque fierté que ce soit mais, au contraire, il doit savoir rester humble, faute de quoi d'ailleurs le canal par lequel cette connaissance se ferme immédiatement. C'est ainsi que la véritable connaissance vient à nous; ce que nous tirons des livres n'est qu'un bagage livresque et discursif qui

parle à l'intellect. Cela peut cependant aider. Mais, sans expérience, tout restera au-dehors, dans le mental et ne sera pas intégré. Il en sera de même ici. Nous ressentons pourtant de notre devoir de donner aux autres cette possibilité d'acquérir la même connaissance par l'expérience. Grâce à une bonne connaissance de l'outil que donne le Maître, le disciple a la possibilité de l'utiliser correctement et d'atteindre le même point.

*

AUM contient tout et tout est contenu en lui, il est le Verbe. Nous en avons déjà parlé souvent, notamment dans 'HAMSA', et nul autre mot, dans quelque religion que nous cherchions, ne peut s'en approcher.

Nous avons quelque part parlé de AMEN, qui semble, malgré toutes les explications que l'on a cherché à donner en se référant à des racines hébraïques, être une corruption de AUM. A tel titre qu'il est dit quelque part : *Je suis l'AMEN!* Ce qui veut dire : Je suis le Verbe, je suis Dieu.

Tentons d'approcher AUM, lui et sa 'signification', ce à l'aide de notre intellect, comme nous le demandons par la Gayatri.

Il convient tout d'abord de préciser une chose extrêmement importante. La majorité des gens 'connaît' le mot 'OM' et le répète sans en connaître la signification,

ce qui est notamment le cas partout en Occident (et nous ne parlons pas d'un syncrétisme échevelé qui tend à se répandre partout, notamment sous l'influence du mouvement New Age dont nous avons aussi parlé par ailleurs, où les profanes mélangent des mantras et des symboles dont ils ne connaissent rien et qu'ils répètent de manière absolument ignorante).

Concernant OM, certains disent qu'il est le bruit de fond de l'Univers ou autres choses de la sorte. Nous verrons par la suite ce qu'il faut en penser, et ce sans qu'il nous soit utile de l'exprimer.

Soyons donc précis. Le véritable 'mantra' n'est pas OM (pour ainsi dire), mais AUM. Disons plutôt que le mantra indifférencié est OM et que le mantra différencié est AUM. Pourquoi alors ne rencontre-t-on pratiquement que OM ?

Tout simplement parce que la règle sanscrite est que A+U devient O dans l'écriture pour éviter un hiatus. Et c'est donc ainsi qu'on le connaît dans l'immense majorité des cas. Pourtant, dans le cas qui nous occupe, il n'y a aucun hiatus. Et ne 'voir' que 'OM', c'est ne comprendre que la superficie des choses, que le petit bout de l'iceberg qui dépasse le niveau de la mer et qui est seul perceptible. Aussi, ne nous égarons pas, comme le profane, en ne regardant que l'apparence minuscule et extérieure qui touche nos sens, mais plongeons donc, comme nous avons l'habitude de le faire et comme nous l'avons déjà fait tant de fois.

La manière dont on transcrit le devanagari en caractères romans, selon les excellentes règles de la Convention de Calcutta, nous conduit à écrire le mantra comme ceci : AUṂ. Le point qui figure sous le 'M' est d'une extrême importance. Il correspond au point que l'on trouve dans le ॐ, au sommet, pour ainsi dire, et il serait d'ailleurs préférable, dans le cas qui nous occupe, de la placer au-dessus du M plutôt qu'en dessous, comme dans le mot devanagari, comme ceci par exemple : Ṃ. Comme nous le verrons, il correspond au point du sommet du Shivalinga.

Pour continuer avec ce qui va suivre, nous partons de l'hypothèse que nos lecteurs ont lu et compris comment les 'trois mondes' se sont développés, le causal (*karana*), le subtil (*sukshma*) et le grossier (*linga*). Nous supposons aussi qu'ils ont compris, au moins intellectuellement, que l'évolution de l'être était en fait une in-volution (retour au-dedans, si l'on peut dire, à la source), qui, partant du grossier ou physique, le fait fondre dans le subtil d'où il est issu et que, par la suite, ce subtil se fonde dans le causal dont il est issu, jusqu'au moment où ce causal disparaît lui-même dans le Tout. Car AUM est à comprendre dans ce sens, et non dans le sens de l'ordre 'chronologique' de la Manifestation qui part du causal pour arriver au grossier. L'évolution, le retour à l'Être, c'est aussi AUM (v. 'HAMSA').

A, dans AUM, correspond au monde physique (en sanskrit *Bhuh*), et il correspond donc à Brahma, le Dieu vu en tant que Créateur.

U correspond au monde subtil (en sanskrit *Bhuvah*) et à Vishnu, le dieu qui préserve le créé.

M correspond au monde causal (en sanskrit *Svah*) et à Shiva, le Dieu vu comme destructeur de la Manifestation.

De la même manière A correspond à l'état de veille (conscience du monde grossier);

U correspond à l'état de rêve (conscience dans le monde subtil);

M correspond à l'état de sommeil profond, '*sushupti*' (conscience du monde causal).

Cependant, le A, le U et le M sont liés, de la même manière que les 3 mondes s'interpénètrent.

(Nous avons bien précisé que A était *Bhuh*, 'U' *Bhuvah* et 'M' *Svah*. Lorsque nous traiterons du Gayatri mantra, nous verrons qu'en vérité il ne dit pas autre chose, lorsqu'il dit : "*AUM, Bhuh, Bhuvah, Svah*". (Au fait, ceci peut être utile pour les personnes qui récitent la Gayatri sans en connaître la signification ...)

Venons-en maintenant à l'initiation dans le mantra 'AUM' qui est le Verbe.

Toute chose a un nom et le nom va avec l'idée qu'il porte et vice-versa. Nous l'avons déjà exprimé maintes fois par ailleurs. Lorsque l'on dit "chaise", l'idée d'une chaise est formée dans le mental. De même lorsque

nous pensons à une chaise, le nom "chaise" apparaît en même temps dans ce même mental. Toutes choses ont un nom, qui est fait d'un ensemble de sons.

Comme toute chose a un nom, s'il est possible de trouver un nom qui englobe tout ce qui existe, alors on pourrait dire que tel serait le 'nom de Dieu'. Un nom qui contiendrait en quelque sorte la potentialité de tous les sons... et donc qui contiendrait en lui tous les noms ... et donc qui contiendrait tous les noms, car un nom est un ensemble de sons... et donc toutes les 'choses', tout ce qui existe. Il faudrait donc trouver un nom contenant toutes les potentialités de sons...

Tous les alphabets commencent par la lettre A, et le mantra commence par la lettre A. Voilà le moment d'en expliquer la logique.

Il suffit de le prouver par la pratique. Ouvrez la bouche et émettez un son pris au plus profond de votre gorge, de votre larynx. Vous le trouverez : le son A sera émis, et ce son A est même quelque peu 'fermé' (entre A et O), le son A étant déjà un peu plus haut dans la gorge. C'est le premier son qui peut être émis, et il est donc, à juste titre, associé au dieu créateur Brahma, la Création étant faite par du son, et A étant le premier son qui peut être émis.

Si maintenant vous tentez d'émettre un son avec le milieu du palais, le son qui sortira sera le son U ('ou' en français) et, à juste titre, il est associé au dieu

conservateur, préservateur, Vishnu, étant situé au milieu, entre la création et la destruction.

Maintenant, voyez vous-même, mais le seul son que l'on peut émettre avec le bout des lèvres est le son 'M'. (Même le son P est produit avant, et non avec le bout). A juste raison, ce son est associé au Dieu Shiva, le destructeur de la création, puisque ensuite aucun son ne peut être émis, donc aucune pensée, donc aucune 'chose', la potentialité d'émission d'un son est détruite.

Maintenant voici donc comment doit être prononcé le mantra : on doit prendre une forte inspiration et commencer par émettre le son en commençant par le fond de la gorge, c'est-à-dire par la son A. Puis, lentement, on fait remonter ce son le long de la gorge puis du palais et ensuite du palais jusqu'au bout des lèvres. Et c'est ainsi que, tout naturellement, le son AUM est émis. C'est le même son qui, de A devient O puis U, etc... puis, à la fin, M.

Et ce son AUM comprend donc tous les sons qui peuvent être émis, et il contient donc tout ce qui existe, tout ce qui est dans la manifestation, à la fois dans le monde physique, dans le monde subtil et dans le monde causal.

Mais cela ne se termine pas ici. Nous en venons au point sur le M. Ce point sur le M représente le passage entre la manifestation et la non manifestation. Ce qui veut dire que AUM contient tout, la manifestation et la non-manifestation. Après que les lèvres aient prononcé le

M, le son continue dans l'éther jusqu'à se fonder dans le non manifesté. Tel est le VERBE. Comme le disent les Vedas : *"au début était le pranava"* (AUM). Et Jean l'Evangéliste ne fait que répéter la parole du Veda en disant, au début de son Evangile : *"Au commencement était le Verbe ... et le Verbe s'est fait chair"*, etc...

Il suffit de se référer à l'explication du symbole du Shivalinga que nous avons donné par ailleurs (v. 'SHIVA') ainsi qu'à la télévision mauricienne lors d'une Mahashivaratri, et nous trouverons le AUM dans le Shivalinga, avec le point qui correspond au point au sommet de la courbe du linga, point qui est imperceptible, puisque entre le manifesté et le non-manifesté. Ce point n'est même pas "de l'épaisseur d'un cheveu".

Ajoutons que dans le corps humain, le A est au niveau du *Muladharacakra*, au niveau du noeud appelé '*Brahmagranthi*', le U dans l'*Anahatacakra* (*Vishnugranthi*) et le M dans l'*Ajnacakra* (*Rudragranthi*) (Rudra est l'un des noms de Shiva). Et le point au-dessus du M se situe au sommet de la tête, au niveau de la fontanelle (par où le 'souffle' pénètre au début de la vie).

Nous avons ainsi donné une courte initiation dans le Tarakamantra 'AUM'.

La différence est donc énorme plus qu'énorme entre la répétition aveugle du son OM à la manière du perroquet et comme le font la plupart des gens, et l'expression de AUM comme nous venons de le voir.

Cette initiation permet aussi de comprendre pourquoi un mantra doit être exprimé d'une manière exacte. S'il ne l'est pas, on peut maintenant s'en rendre compte, il n'a pas de pouvoir. Et même, le son émis pourra éventuellement avoir un pouvoir contraire... Si, en plus, on ne connaît pas sa signification, inutile de dire que cela revient à l'exprimer 'pour le plaisir'.

Il y a deux choses, pourrait-on dire, dans un mantra : le *shabda* et le *nada* : le Verbe et le Son. Lorsque l'on a la connaissance des deux, alors le mantra revêt toute sa puissance.

Il suffit de répéter, exprimé comme il a été dit, ce mantra, d'une manière posée et lente, un certain nombre de fois (108 pour le mieux), pour prendre conscience du pouvoir qu'il peut avoir. Tout l'être se met à vibrer intérieurement, la paix nous pénètre et la sérénité nous envahit. Comment ce Nom de Dieu ne pourrait-il pas tout guérir ?

Pourtant, ce qui a été expliqué ici ne suffit pas, et il s'agit en vérité d'obtenir une véritable initiation dans ce mantra, appelé aussi *Taraka mantra* (mantra qui libère) pour être à même de l'exprimer de manière juste. L'expérience nous a montré que l'explication, telle qu'exposée brièvement ici, ne suffit pas, mais qu'il faut que le 'disciple' pratique d'abord sous la direction et avec la correction de celui qui est véritablement initié dans le mantra.

Inutile de dire qu'il en est de même pour tous les autres mantras, d'autant qu'ils commencent par AUM ! Le mantra le plus 'connu' est certainement la Gayatri, mais ici encore il est très difficile de le prononcer correctement et nous avons vu tant de gens, et de prêtres, le prononcer de manière tout à fait erronée. Il faut se référer au sanscrit et le prononcer exactement comme il est écrit.

Le mantra le plus connu est, certainement, la Gayatri, mais ici non plus il n'est pas facile de l'exprimer correctement et nous avons vu beaucoup de gens, y compris des prêtres hindous, qui le répétaient d'une manière erronée, en faisant même des fautes grammaticales ! (par exemple, beaucoup o Maurice disent 'devashya' au lieu de *devasya*! *Devasya* est le génitif de *deva*, "du dieu, de Dieu", alors que 'devashya' ne veut absolument rien dire ...) Alors le mantra n'a aucune signification ! Nous devons nous référer au sanskrit et le prononcer exactement comme il est écrit.

Il nous semble opportun ici de compléter ce qui vient d'être dit par un passage de HAMSA que nous écrivions en 1983, même si cela entraîne quelques répétitions :

"Mais revenons au Verbe, au Son. On a vu que la première impulsion monte en un son qui va se réverbérer (on connaît les harmoniques en Musique et comment le

un devient plusieurs), jusqu'à ce qu'il soit «attrapé» dans le discours articulé de l'homme. Les alphabets sont les fondations sur lesquelles se fait la structure de la parole et le langage de l'homme. Les tantriques les appellent les *matrikas*, c'est à dire les petites mères, diminutifs de Shakti, la Mère divine. C'est pourquoi, comme on l'a vu auparavant, tout l'alphabet sanscrit est réparti sur les pétales des cakras et que chaque lettre constitue un mantra-racine, un *bija*, qui correspond à une énergie, à une petite Mère, une shakti particulière, l'intégralité de l'alphabet correspondant au fractionnement de l'énergie primordiale, de Mahashakti, de la Mère divine. Par exemple, tous les désirs, à savoir passions, amours, désirs, etc... sont des émanations à des niveaux différents du désir premier¹. C'est aussi pourquoi le triangle de base² représente le principe femelle, le *yonis*, de la création. Parallèlement, OM, qui contient tous les sons, s'est dissocié, fragmenté, dans des sons racines, les *bijaskaras*. Chaque *bija* correspond à une énergie. Quand on entend le son, on entend le dieu.

Comme nous l'avons vu aussi, par un procédé inverse on arrive donc à la tête de tous les sons, au Verbe. Les 3 *bindus* ont leurs lettres et il y a là aussi un point très intéressant qui montre le rapport direct avec le sanscrit. On l'a vu, les trois points correspondent au OM

¹ Voir 'HAMSA' pour de concept.

² Voir HAMSA, où l'on parle, dans le même chapitre et en parallèle avec AUM, de SRI CAKRA. Aussi ce passage où l'on parle des trois bindus peut être difficile pour le lecteur de cette 'leçon' qui n'aurait pas lu 'HAMSA'.

différencié, soit le AUM, avec A-U- et M. Le «M» est un son nasal appelé *anusvara* qui correspond à l'*apara bindu* (le point primordial), le *shabdabrahman*. *Anusvara* vient de *anu* : atome, ou minuscule, et *svara*, son, c'est donc le 'son minuscule'. Lorsqu'il va en création apparaissent 2 bindus qui portent les noms significatifs de *visarga*, de la racine *srj* : abandonner, et donc de *sarga*, création. La création est donc appelée un 'auto-abandonnement du Divin'. Et regardez, quand on prononce l'*anusvara*, on ferme les lèvres et on retient le souffle (M), et lorsque l'on prononce le *visarga* on ouvre les lèvres et on chasse le souffle au-dehors de soi, on le vomit, on crée (A). Quant au U, il est au milieu du palais, c'est un son que l'on retient. Le M est prononcé avec le bout des lèvres que l'on ferme à la fin (M). C'est pourquoi le A correspond à Brahma le Créateur, le U à Vishnu le Conservateur et le M à Rudra le Destructeur, l'*anusvara* ou son nasal correspondant au 4ème état au-delà des trois mondes, au Parabrahman, et ce son continue en soi à l'infini.

L'*anusvara* est le point central, le *bindu*, qui correspond au *Brahmarandhra* comme nous l'avons vu auparavant.

Et la réintégration se fait grâce à l'aide de AUM qui contient tous les sons qui peuvent être prononcés, ainsi jusqu'à se perdre dans l'infini de l'*anusvara* : AUM. On retrouve AUM dans le corps subtil, SHAKTI l'énergie est en bas dans le *muladharacakra*, Shiva la Conscience en haut, et la réintégration se fait selon AUM comme nous venons de le voir. Toute la manifestation est

comprise dans AUM, le Verbe. «Et le Verbe s'est fait chair». On ne peut mieux dire, car AUM est devenu ce corps. Le A est la base sur laquelle il faut reconstruire, au niveau du *muladharacakra*, de la porte du Temple, il est au niveau du *Brahmagranthi* ou noeud de Brahma ou est émis ce son A quand le souffle y passe, puis il passe par le U au niveau du *Vishnugranthi* ou noeud de Visnu au niveau de *l'anahatacakra* où le son est émis lorsque le souffle y passe, et il passe enfin dans le *Rudragranthi* ou noeud de Rudra au niveau de *l'ajnacakra* où le son est émis avant le rejoindre le *bindu*, le *brahmarandhra* ou 'trou de Brahman' où il rejoint le 4ème état au-delà des trois états. C'est la réintégration, Shakti rejoint Shiva dans ce AUM ! (Et telle est la véritable signification du mot Yoga : Union.³)

Nous avons déjà parlé précédemment du *pranava* AUM et on peut s'y reporter. AUM contient tous les sons. Puisque nous avons aussi parlé de l'alphabet sanscrit, on retiendra que cet alphabet est arrangé selon l'ordre d'origine des sons depuis le larynx jusqu'au bout des lèvres. AUM contient tous les sons, et donc toutes les énergies. C'est le plus grand symbole de Brahman. C'est le Verbe. D'ailleurs 'AMEN' vient de 'AUM'.

³ *Ici encore nous pouvons voir le vaste océan qui sépare le profane de l'initié, lorsque nous voyons comment le 'yoga' est compris de nos jours. On trouve même des 'professeurs de yoga' !!! Si encore ils disaient : 'professeurs d'asanas', ce serait convenable, mais ils ne savent même vraiment rien quand ils disent 'professeurs de yoga'! Il serait bon pour eux de connaître les ashtangayoga! Et, pour le reste, le profane pense qu' "il sait" ! C'est ce que l'on appelle le nivellement pas le bas. "Vanitas vanitatum, et omnia vanitas"...*

AUM est Brahman, il contient les trois aspects du Soi ainsi que Turiya. 'A' (akara) tient pour Brahma, 'U' (ukara) pour Visnu, 'M' pour Siva (ou Rudra), aussi pour la Création, la Préservation et la Destruction, ou encore le Physique, le Subtil et le Causal, ou encore l'état de Veille (*jagrat*), de rêve (*svapna*) et de sommeil profond (*sushupti*) (et le quatrième état Turiya), ou encore *Bhuh*, *Bhuvah*, *Svah*, ou encore Rajas, Sattva et Tamas, ou encore le matin, le midi et le soir, etc...

Dans la Bhagavad-Gita, Krishna dit : «... *Je suis l'Omkaara des Veda, le principe du son dans l'Akasha...*»

Nous terminons avec cette citation de HAMSAM. Nous sommes conscients que beaucoup de personnes ne pourront pas comprendre beaucoup de cette citation. A eux cependant de se référer à 'HAMSAM', que les gens qui l'ont lu louent hautement. Qu'il puisse aider mes frères et sœurs à traverser cet océan.

Aux Pieds de mon Maître,

AUM TAT SAT